



Les mystères de NAZCA

Pierre DIZENGREMEL

Professeur émérite, Université de Lorraine (UMR SILVA)
et **Annie DIZENGREMEL**

(09 11 2020)

Introduction

Cet automne, un géoglyphe, vieux de plus de 2.000 ans, représentant un chat, a été découvert au Pérou dans le désert de Nazca à environ 350 km au sud de Lima. Ce géoglyphe d'environ 37 mètres de long a été repéré lors d'un survol de drone. La silhouette, à flanc de colline sur une pente assez raide, était sur le point de disparaître à cause de l'érosion. Le dessin, nettoyé et restauré a, selon l'archéologue péruvien Johny Isla, vraisemblablement été tracé pour être vu du sol.

Cette information nous a rappelé le voyage que nous avons effectué au Pérou fin 2018 avec le survol de la région de Nazca. Dans cet article nous présentons les photos des dessins que nous avons prises ainsi que les spéculations concernant leur origine et leur but.

Lignes et Géoglyphes de NAZCA

Le survol de la pampa de Nazca s'effectue selon un itinéraire précis. Ce qui surprend dès l'envol, ce sont les lignes (*lineas*) et les pistes (*pistas*) qui s'entrecroisent le long de la route Panaméricaine.

Les lignes ressemblent à de longs sillons tandis que les pistes sont des surfaces claires, d'une largeur de 3 à 100 m, rectangulaires, ou triangulaires.



Photo : Ministère de la Culture péruvien



Puis c'est une succession de dessins (géoglyphes) zoomorphes, représentant des animaux.



Singe (110 m d'envergure)



Chien (51 m) ou, plus sûrement, jaguar



Colibri (96 m sur 66 m)



Condor (140 m)



Araignée (46 m)



Héron (300 m sur 54 m)

Ensuite, les dessins/géoglyphes suivants, le long de la Panaméricaine, représentent un arbre et ce qui s'apparente à des mains.

Le sol sur lequel apparaissent lignes et géoglyphes est couvert de cailloux que l'oxyde de fer colore en gris/rouge. En les ôtant, les dessinateurs (Nazcas) ont fait apparaître un sol gypseux plus clair, découpant ainsi les contours des figures qu'ils traçaient.



Arbre (70 m) et Mains (45 m)

Cultures Paracas et Nazca

Le désert de Nazca est constitué de plateaux arides et rocheux, sans terres arables. En 1927, l'archéologue péruvien Toribio Mejia Xesspe fut le premier à découvrir les dessins de Nazca à partir d'une colline surplombant la pampa. *Lignes et géoglyphes au Nazca* ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1994. Ces géoglyphes sont reliés aux cultures pré-incas Paracas et Nazca. La civilisation Paracas s'étend entre - 800 et 100, avant de se fondre dans la culture Nazca qui, elle, a duré de -200 jusque vers 700.

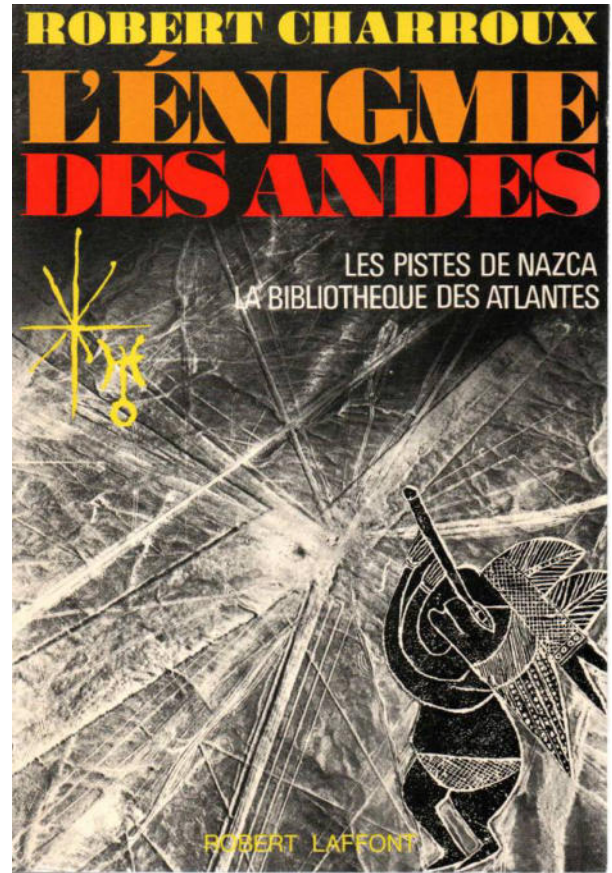
Le chat, qui a débuté cet article, est daté de la fin de la période Paracas, entre -200 et -100. Cette datation résulte, selon Johny Isla, de la similitude du géoglyphe avec les motifs de chats figurant sur les céramiques et tissus de la culture Paracas. En revanche, les grands géoglyphes figurant sur les photos, résolument tournés vers le ciel au contraire de ce chat, appartiennent à la culture Nazca.

Destination des Géoglyphes

Bien entendu, l'extraordinaire richesse du site en lignes et pistes parfaitement dessinées, en représentations zoomorphes, anthropomorphes et phytomorphes, a intrigué les chercheurs qui se sont succédé dans leur étude et a alimenté nombre d'hypothèses parfois hasardeuses sur le but de ces figures réalisées à grande échelle.

Les parfaits alignements de pistes longues de plusieurs kilomètres ont conduit dès le début des années 1970 à une théorie de type "ufologique". Cette théorie des anciens astronautes, défendue en particulier par le

suisse Erich von Däniken et le français Robert Charroux, laissait entendre que les "pistas" étaient des terrains d'atterrissage pour des vaisseaux extraterrestres. Les figures pourraient aussi être des messages à l'attention des extraterrestres.



La présence d'un géoglyphe pouvant s'apparenter à un astronaute a, bien entendu, conforté la certitude de ces auteurs.



mysterius 2013

Paul Kosok, anthropologue et archéologue américain, qui a étudié les lignes de Nazca de 1939 à 1950, a

proposé l'hypothèse d'un calendrier astronomique, les lignes étant des signes calendaires et astronomiques. En effet, le 22 juin 1941, Kosok vit le soleil se coucher au bout de l'une des lignes. C'était le solstice d'hiver au sud du Pérou. Pour le professeur Kosok et pour Maria Reiche, mathématicienne et archéologue, qui l'a assisté, avant de continuer seule les recherches, ce calendrier était utilisé par cette civilisation pour connaître les dates d'équinoxes, d'éclipses, le moment des semences... Maria Reiche trouva des lignes convergeant vers le solstice d'été confortant sa théorie selon laquelle les lignes formaient une sorte de calendrier céleste. Maria Reiche, appelée la "Dame aux Lignes", décédée en 1998, a consacré toute sa vie à l'étude, la conservation et la diffusion de l'héritage de la culture Nazca.

Cependant, un certain nombre d'archéologues, en particulier l'américain John Rowe puis l'allemand Markus Reindel et l'américaine Helaine Silverman ont défendu au cours des décennies l'idée que l'ensemble des lignes de Nazca servait de site pour des cérémonies rituelles. Des fragments de poteries jonchent d'ailleurs ces lignes. Les géoglyphes constitueraient des espaces culturels actifs, lieux de processions rituelles des Nazcas. Le culte pourrait, au moins en partie, être lié à la fertilité et l'eau, la période d'intense construction de géoglyphes coïncidant avec une période de sécheresse située vers l'an 500. Récemment, Nicolas Masini et Giuseppe Orefici, archéologues italiens, ont montré que les trapèzes et les lignes convergent vers le site de Cahuachi et ses pyramides. Il y aurait donc une relation spatiale et religieuse entre les géoglyphes et les temples de Cahuachi situés à une vingtaine de Km.



Site de Cahuachi (photo Dizengremel 2018)

Un article récent de l'archéologue et anthropologue américaine Christina Conlee*, paru en 2014, fait le point sur ce sujet et avance l'hypothèse que le centre

cérémoniel de Cahuachi pourrait avoir été une capitale théocratique, véritable structure politique et sociale bien organisée et reliée au site des lignes de Nazca.

Le chandelier des Andes

Pour terminer cet exposé, il faut signaler l'existence d'un autre géoglyphe, un peu isolé, car situé à près de 200 km de ceux de Nazca, sur la côte nord de la péninsule désertique de Paracas. Le géoglyphe, situé à flanc de colline, a la forme d'un candélabre de 183 m de long sur 70 m de large, orienté nord-sud. Il est surtout visible depuis la mer d'où la photo a été prise.



Le Chandelier des Andes (photo Dizengremel, 2018)

Si l'on se réfère aux poteries trouvées à proximité, l'époque de construction du "Chandelier" pourrait dater d'environ -200, en fin de période de la culture Paracas. L'une des hypothèses concernant la destination de ce géoglyphe lui attribue la représentation du trident (plutôt des bâtons dans chaque main ?) du dieu Viracocha, dieu de la foudre, de l'eau et des tempêtes dans la mythologie pré-inca.



Ou encore, ce pourrait être la représentation d'un cactus, utilisé par les civilisations pré-incas pour ses pouvoirs hallucinogènes !

*Christina Conlee, Journal of Anthropological Archeology, 35, 234-247.